



Organisons la convergence pour un autre futur Esquisse

par Pierre Bance

Autre futur, 30 avril 2013

<http://www.autrefutur.net/Organisons-la-convergence-pour-un>

Les révolutionnaires sont enfants de Sisyphe. Un Sisyphe heureux, sans fatalisme. Un échec, dix échecs ne les désespèrent pas. Le texte « Pour un projet anarchiste de la convergence » est venu s'échouer ici en septembre 2012. D'autres avant connurent le même sort (1). D'autres suivront. À force de frotter les silex de la mémoire des vaincus, la plaine finira par s'embraser. Alors, la flamme émancipatrice ne sera qu'un feu de paille si rien n'est prévu pour l'entretenir car on ne combat pas les légions capitalistes en ordre dispersé mais avec une autre intelligence de l'ordre garantissant autonomie et efficacité. Autrement dit, si l'appel à la convergence est à renouveler sans répit, « *il nous manque une force organisatrice dotée d'une pensée politique capable de donner un sens à l'action* » (2). Et qui sera le cratère d'où naîtra la société communiste. C'est l'objet de cette deuxième contribution.

Ceux qui donneront vie à cette ambition ne sont pas des personnes indéterminées qui spontanément, par l'effet d'un événement soudain, décideraient de s'associer. Seuls des militants syndicaux, politiques, associatifs sont en mesure de mettre en branle le processus de rencontres et de débats sur un tel projet. Ils se connaissent, ils ont de l'expérience, ils ont agi ensemble, ils partagent plus d'accords que de désaccords ; il ne leur reste plus qu'à se débarrasser de leurs préjugés idéologiques. S'ils ne bougent pas, c'est que la volonté n'existe pas et chacun continuera de jouer les figurants sur une scène où l'État et le capital poursuivent leur exploitation sans perturbations durables. La gauche anticapitaliste restera prise au piège de la démocratie parlementaire qui lui ôte toute légitimité à prétendre changer la société.

Si une volonté convergente existe, la question de l'organisation surgira puisqu'elle en sera l'aboutissement, le prolongement, le support vivant. Ce texte en propose une esquisse.

(1) Pierre Bance, « Pour un projet anarchiste de la convergence », *Autre futur*, 14 septembre 2012 (<http://www.autrefutur.net/Pour-un-projet-anarchiste-de-la>).

Pour d'autres textes et appels à la nécessaire convergence révolutionnaire, voir la rubrique « Débats & Réflexions » (<http://www.autrefutur.net/Debats-reflexions->).

(2) Edgar Morin dialogue avec Stéphane Hessel au Festival d'Avignon le 19 juillet 2011 (« Résistons à la tentation réactionnaire ! », *Le Monde*, 1^{er} mars 2013).

Préliminaires

Avant d'envisager la forme et le fonctionnement de l'organisation, il convient d'en fixer les parties prenantes et la problématique de départ.

Les parties

L'union se fera avec tous ceux qui se retrouvent dans les idées d'autonomie des unités de base, de démocratie directe, d'autogestion, de fédéralisme.

Participeront des personnes physiques, des syndicats, des groupes politiques, des associations, des passeurs d'idées, divers collectifs dans une fédération locale d'un type nouveau impliquant la volonté non d'en prendre le pouvoir mais de se fondre dans un ensemble de singularités au fur et à mesure qu'elle se construit, se fortifie.

Plutôt que s'allier sur le plus petit dénominateur commun telles les unions de la gauche, sera recherché tout ce qui est commun, chacun s'efforçant pour apprécier sereinement une idée, une prise de position, une action... de mettre à distance ses opinions, ses présupposés, ses ressentiments. La confiance devra vaincre la culture de la méfiance, mortel héritage des dogmatismes.

La problématique

L'histoire récente montre qu'il est aussi illusoire de s'unir dans un parti sur le modèle social-démocrate ou léniniste que dans un mouvement aux liens si lâches que, récupéré par les partis, les religions, les États, il se réduit à des forums ponctuels. Qu'il est, en fin de compte, ridicule de prétendre révolutionner le monde sans être capables d'en présenter un vecteur efficace portant une alternative crédible.

Alors, comment concevoir une union assez structurée pour ne pas se déliter au moindre grippage ou avec le temps, suffisamment organisée pour peser dans les luttes politiques ou sociales, véritablement consciente de sa vocation à mener vers un autre futur, et qui préserve l'autonomie de chacune de ses composantes ?

Renversons les schémas habituels de raisonnement : c'est parce ses membres préserveront les autonomies locales que l'organisation fédérée sera pérenne, efficace et révolutionnaire. L'autonomie sera la garantie de la solidarité comme dans la société future la liberté sera garante de l'ordre.

Fédéralisme

Autonomie locale et fédéralisme charpentent cette alliance pour l'autogestion que ses ennemis jugent improbable.

L'union locale préfiguration de la commune

Une union locale des diversités sera l'unité de base de l'organisation de la convergence, préfigurant la commune de la société sans État.

Son champ territorial se liera à la densité de la population et aux ressources militantes. Elle couvrira le quartier d'une grande ville, ailleurs un département.

Sa compétence ne se limitera pas à la politique et au social, mais s'étendra aussi à l'économie et à la culture. Aucune expression de la vie ne lui sera interdite.

Déjà, dans bien des endroits, des groupes unitaires sont constitués pour une lutte, une action, un objectif à long terme. Ils vivent ou se maintiennent au travers de liens plus ou moins serrés au gré des circonstances. L'union locale transformera ses relations informelles en relations permanentes et regroupera les activités dispersées.

Chaque union locale aura ses propres statuts et s'organisera comme elle l'entend. Là réside l'essence de l'autonomie. Une autonomie qui n'aura de portée et d'efficacité que si elle se fédère avec d'autres autonomies.

Le fédéralisme

Les unions locales se fédèrent entre elles et définissent leurs ententes territoriales jusqu'au plan national et international pour mener des réflexions, engager des luttes, résoudre les problèmes qui concernent cette aire géographique. La liberté d'association doit permettre toutes combinaisons fédératives utiles à l'autogestion, notamment au travers de regroupements fédéraux professionnels, économiques, culturels, etc. qui s'inséreront dans la confédération des autonomies.

Dans chaque fédération, l'autonomie des unions locales sera prépondérante, aucune fédération ne pourra imposer une décision collective à des unions locales participantes ou tierces. Seul leur sera demandé de ne pas entraver la décision collective. Dans un autre futur, les communes résoudront des conflits plus difficiles, imaginons le cas d'une commune qui refuse le passage obligé d'une route sur son territoire.

Du bouillonnement fédératif surgira une vraie vie sociale ou chacun, individuellement et en groupe, s'impliquera dans la décision qui le concerne. L'entrelacement confédéral constituera une force en mesure de contraindre l'État et le capital avant que le premier ne devienne superflu, l'autre sans objet. Cette ambition organisationnelle n'est pas plus démesurée que celle des associations professionnelles, des bourses du travail, des groupements ouvriers divers et des syndicats qui s'unirent en confédération au tournant des 19^e et 20^e siècles. Une histoire qui nous apprend qu'il ne suffit pas de se fédérer pour se prémunir d'un pouvoir bureaucratique si l'on ne met pas en place des outils qui assurent la démocratie directe.

Démocratie directe

Les unions locales, leurs diverses fédérations, la confédération des autonomies ne vaudront que si elles ne reproduisent pas les pratiques autoritaires et la professionnalisation du mandat présentées, par les apparatchiks, comme des gages d'efficacité alors qu'elles se révèlent être des obstacles aux objectifs de responsabilité, de solidarité, d'émancipation, de libération.

Les outils de la démocratie directe protègent des dérives bureaucratiques, encouragent l'initiative, font vivre et durer les autonomies fédérées. On en donnera un aperçu

sachant que d'autres instruments sont possibles, tel le tirage au sort comme mode de désignation, d'autres à imaginer.

► L'assemblée générale de l'union locale est l'expression première de la démocratie directe. Instance délibérative de base de la confédération, elle est souveraine, en ce sens que ses décisions ne peuvent être contestées que par elle-même. Chaque personne physique ou groupement représenté participe aux débats et aux choix selon les modalités qu'elle s'est fixées. Aux divers échelons fédératifs, les décisions sont prises par des assemblées générales d'unions locales représentées par des délégués mandatés. Pour les grandes assemblées générales, les unions locales inventeront des modes de représentation qui préserveront les principes de la démocratie directe. Les moyens modernes de communication faciliteront la tenue d'assemblées générales sans déplacement, la prise de décision par des référendums soumis à tous les adhérents, parfois à tous les habitants concernés comme dans la future fédération des communes libres.

► Le mandat des délégués, quel que soit le niveau de mandatement, sera précis, c'est-à-dire que le délégué mandataire devra respecter les prescriptions de l'assemblée générale mandante soit impérativement, soit dans les limites qu'elle aura définies. Ce mandat est révocable à tout moment dans les formes où il a été donné.

► Toutes les charges de représentation et les tâches administratives, dans toutes les instances de la confédération, seront soumises à rotation. Un délégué ne pourra cumuler des mandats dans la fédération des communes ; il ne pourra non plus cumuler son mandat avec celui d'une organisation extérieure à la confédération. Les missions sociales qui exigent un exercice à temps plein ne devront être attribuées que pour des périodes déterminées non renouvelables. Ainsi seront évités la professionnalisation politique, le leader charismatique, la personnalisation médiatique. Les permanents techniques inévitables à partir d'un certain degré de développement ne devront tenir aucun mandat politique dans la structure fédérale qui les emploie.

Directe, la démocratie permettant à chacun de participer à la décision est, finalement, une chose assez simple et c'est ce qui gêne bureaucrates et politiciens. C'est peut-être aujourd'hui que, partout dans le monde, ses outils sont les plus revendiqués, les plus utilisés pour répondre à l'envie de liberté individuelle et d'autonomie collective. Quand les États et le capital, pour résoudre leur énième crise, étranglent les plus faibles, ce n'est pas rêver qu'en appeler à la responsabilité de chacun, à la nécessité de s'unir au-delà des choix philosophiques, des pures affinités, pour se défendre au quotidien, pour en finir avec la domination et l'aliénation. S'organiser car l'émeute et la révolution spontanée comme l'indignation citoyenne et la « subversion » électorale sont par avance condamnées à l'écrasement par les tenants de l'ordre ou à la récupération par des organisations politiques réinstallant l'oppression étatique.

—o§§o—

Les gardiens des dogmes diront que tout cela n'est qu'utopie et en prendront prétexte pour ne pas bouger croyant tenir une vérité qui scelle la division. Les intelligents assèneront leurs abstractions et leur hermétisme pour dénier toute validité scientifique à un projet simpliste. Sur un autre mode, les sceptiques en souligneront

l'imprécision et l'imperfection, ils auront raison, ce n'est qu'une esquisse dont il leur appartient d'affiner et d'affirmer le trait. Les initiés diront ne rien apprendre, mais que font-ils ? Les pessimistes afficheront leurs inquiétudes, légitimées par le passé, quant aux blocages pratiques et idéologiques, faut-il pour autant renoncer ? Chacun peut trouver un motif pour ne pas croire en la convergence et à son organisation. Chacun sait qu'avec le maintien du *statu quo*, c'est l'ensemble du mouvement anticapitaliste, libertaire, anti-autoritaire et autogestionnaire qui se condamne à l'impuissance éternelle.

Texte libre de droits avec mention de l'auteur : **Pierre Bance**, et de la source : **Autrefutur.net**, espace d'échanges ouvert à toutes les composantes anti-autoritaires, autogestionnaires et libertaires du mouvement ouvrier et révolutionnaire (www.autrefutur.net).